

# Hôpital

## Attention, danger

La crise de l'hôpital est sans précédent. Nicolas Sarkozy voudrait répondre à ce malaise.

Sa première réponse revient à décliner son principe du «travailler plus pour gagner plus». Il propose aux personnels déjà surchargés de faire des heures supplémentaires pour gagner plus.

Sa deuxième réponse consiste à conduire une « concertation sur les grandes missions de l'hôpital ». Il serait prêt à tout revoir et à tout discuter : les modalités d'application de la tarification à l'activité, la péréquation supprimée en 2002, la carte hospitalière, la responsabilisation des usagers.

**Au-delà de la concertation, il y a urgence.** Les hôpitaux publics sont sous pression, en quasi cessation de paiement. Ils ont été abandonnés depuis cinq ans. Pour 2007, il manque déjà 700 millions d'euros pour que les hôpitaux puissent assurer leurs missions.

**La droite n'a eu de cesse de pénaliser financièrement les hôpitaux.** La mise en oeuvre à marche forcée en 2004 de la tarification à l'activité a conduit à un transfert des crédits de secteur public vers le secteur privé. Cette convergence public-privé ne tient pas compte des missions de service public comme la permanence des soins, les urgences, la formation et la recherche.

**Ces cinq dernières années, jamais autant de lits n'ont été fermés.** La crise de la chirurgie publique conduit désormais à ce que 80 % des actes se déroulent dans le privé.

**Aujourd'hui, l'hôpital public est sous perfusion,** il est vital pour garantir l'accès aux soins de lui donner les moyens de fonctionner. C'est le premier acteur d'une politique de solidarité, il doit en être le premier bénéficiaire.

Il faut mieux articuler les établissements publics et privés, sans que cela soit au détriment de l'hôpital public. **L'urgence consiste à stopper la convergence entre le secteur public et les cliniques privées.**

**Les services d'urgences doivent être renforcés, et la permanence des soins entre l'hôpital et la médecine de ville mieux équilibrée.** Les gens ne vont pas aux urgences par « commodité », comme le croit Nicolas Sarkozy, mais parce qu'ils en ont besoin et que l'offre de soins libérale est trop souvent défailante.

***Le service public hospitalier doit être modernisé. Les conditions de travail des médecins hospitaliers, des infirmiers et infirmières sont très dures. Elles doivent être améliorées par un plan de revalorisation, de formation et de recrutement concernant tous les personnels.***

### **FACE À LA DROITE DES RÉPONSES DE GAUCHE**

**Au lieu d'inciter les personnels surchargés à faire des heures supplémentaires, il est indispensable de défendre et de promouvoir les missions de l'hôpital public :**

- ⇒ En stoppant la convergence entre le secteur public et les cliniques privées.**
- ⇒ En donnant dans les budgets des hôpitaux la priorité aux missions de service public et notamment aux urgences.**
- ⇒ En mettant en oeuvre une logique de réseaux et de mutualisation de moyens aux côtés de l'hôpital grâce à la création de maisons de santé dans les zones rurales et péri urbaines sous médicalisées.**